

Les habitants d'un quartier des Halles ferment une rue pour leurs enfants

Une opération de réappropriation de l'espace public a eu lieu dans le secteur Montorgueil-Saint-Denis bouleversé par les chantiers. Alors que les conflits se multiplient entre piétons et commerçants, les habitants ont voulu montrer un véritable besoin

Pendant les dernières vacances de février, le chantier de la rénovation des Halles a entraîné la fermeture de tous les squares de proximité dans le quartier Montorgueil Saint-Denis. Le débat était alors vif sur la nature de l'espace de cette zone piétonne très fréquentée.

Plusieurs commerçants venaient d'être condamnés pour l'installation de terrasses illégales ou dépassant les dimensions autorisées. Dans ce quartier très central, les piétons sont de plus en plus nombreux, habitants ou non du quartier Montorgueil. Et le trafic des automobiles et des deux-roues reste important, que ce soit celui des riverains, des livraisons ou des visiteurs.

Pour faire pression sur les autorités, et pour que le débat ne se réduise pas à un affrontement pour ou contre les terrasses, entre la mairie et les cafetiers-restaurateurs, quelques familles du quartier ont pris l'initiative de lancer une opération de réappropriation de l'espace public.

Un espace sans voitures

L'objectif était de fermer physiquement une rue le temps d'un après-midi pour offrir aux enfants un espace de jeu libéré des voitures. Avec un modèle et une inspiration : les opérations "Reclaim the streets", inaugurée en 1994 en Grande-Bretagne par des militants anti-voiture et désormais institutionnalisées à Québec depuis 2003.



Un premier essai en petit comité s'étant avéré concluant, deux opérations ont été organisées les dimanches 25 mars et 9 avril dans la rue Bachaumont, l'une des plus larges du quartier. A chaque fois, plus d'une centaine d'enfants ont joué à la marelle, au foot, au badminton, à la corde à sauter et à crayonner la chaussée sous le regard de leurs parents. L'adjoint au maire du 2^e arrondissement est venu constater cette nouvelle et inattendue "demande sociale".

De nombreux habitants des immeubles voisins sont descendus avec leurs chaises ou transats pour regarder, lire ou discuter, la rue Bachaumont et ses trottoirs étant pour une fois libérés des véhicules en stationnement illégal.

Une opération efficace

Sans prétention, mais éminemment citoyennes et politiques, les trois opérations "La rue aux enfants" de Montorgueil ont d'abord cherché à faire plaisir aux enfants du quartier.

Elles ont également permis de révéler l'attente pour une circulation pacifiée, donc moins motorisée, et pour un aménagement urbain respectant mieux les besoins des enfants.

Elles ont également souligné les menaces qui pèsent sur le centre de Paris. "Ni Saint-Tropez ni Venise, Montorgueil doit rester un quartier vivant et habité" proclamaient les organisateurs. Ils comptent bien recommencer.

Antoine Debièvre